

الصدقات الكثيرة وكتبت لها لهم في زمام بخطي وسكنت الريح
بعض سكون ثم رأينا ذلك الجبل عند طلوع الشمس قد ارتفع
في الهواء وظهر الضوء فيما بينه وبين البحر فجبنا من ذلك
ورأيت البحرية يكون ويودع بعضهم بعضا فقلت ما شأنكم
فقالوا ان الذي تخيلناه جبلا هو الرُخ وان رءانا اهلكنا وبيننا
اذ ذاك وبينه اقل من عشرة اميال ثم ان الله تعالى من علينا
بريح طيبة صرفتنا عن صوبه فلم نره ولا عرفنا حقيقة صورته
وبعد شهرين من ذلك اليوم وصلنا الى الجاوة ونزلنا الى سُمطرة
فوجدنا سلطانها الملك الظاهر قد قدم من غزاة له وجاء

que j'inscrivis pour eux de ma propre main sur un registre. Le vent se calma un peu, nous vîmes, au lever du soleil, ce mont, qui était très-haut dans l'atmosphère, ou les airs, et nous distinguâmes le jour qui brillait entre lui et la mer. Nous fûmes étonnés de cela; j'aperçus les marins qui pleuraient, se disant mutuellement adieu, et je fis: « Qu'avez-vous donc? » Ils me répondirent: « Certes, ce que nous avons pris pour une montagne, c'est le Rokkh; s'il nous voit, il nous fera périr. » Il était à ce moment-là à moins de dix milles de la jonque. Ensuite le Dieu très-haut nous fit la grâce de nous envoyer un bon vent, qui nous détourna de la direction du Rokkh; nous ne le vîmes donc pas, et ne connûmes point sa véritable forme.

Deux mois après ce jour, nous arrivâmes à Sumatra et descendîmes dans la ville de ce nom. Nous trouvâmes que son sultan, le roi Zhâhir, venait d'arriver d'une de ses expéditions guerrières; il avait ramené beaucoup de captifs, d'entre lesquels il m'envoya deux jeunes filles et deux garçons. Il me logea, comme à l'ordinaire, et je fus témoin de la noce